

Les conséquences démographiques de la guerre.

Comparaison de la population en 1910 et en 1935.

Jean-Pierre Buisson

Nous ne reviendrons pas sur le déclin démographique qu'a connu notre commune, nous l'avons largement analysé dans le livre paru l'an dernier, mais simplement sur l'impact de la guerre dans la structure de la population.

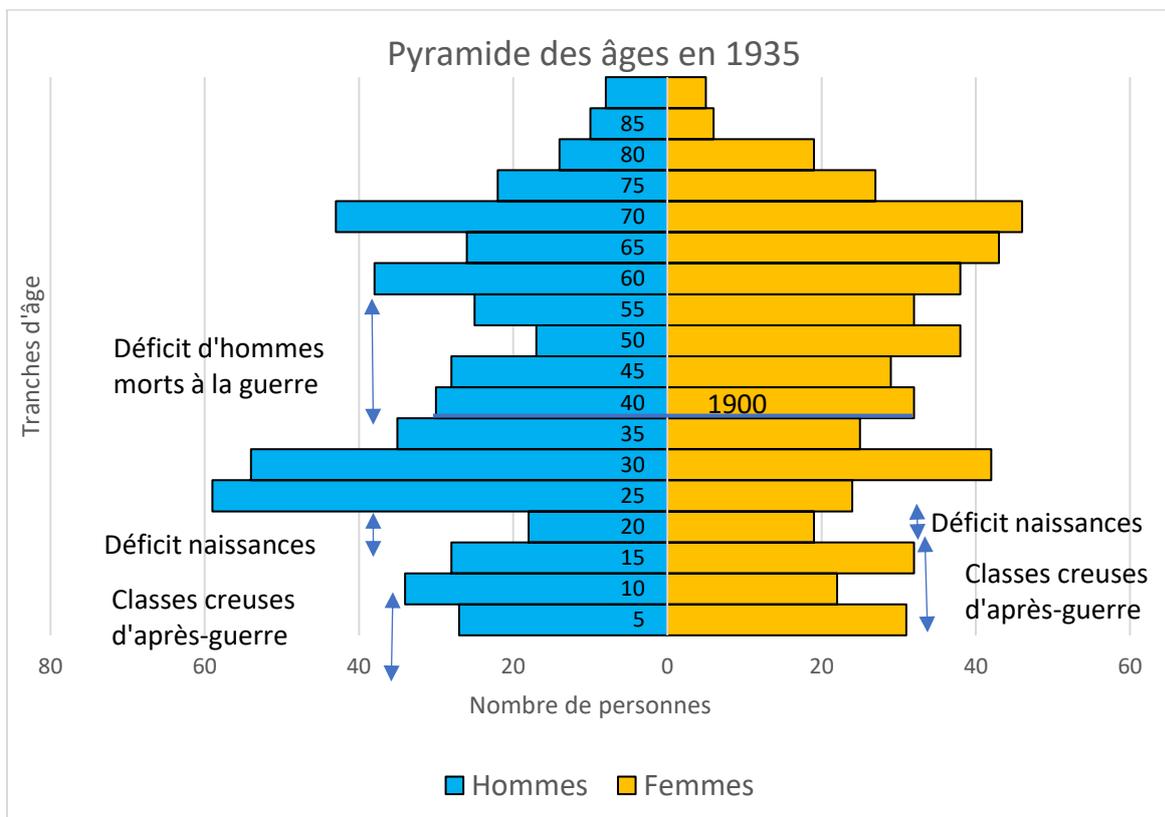
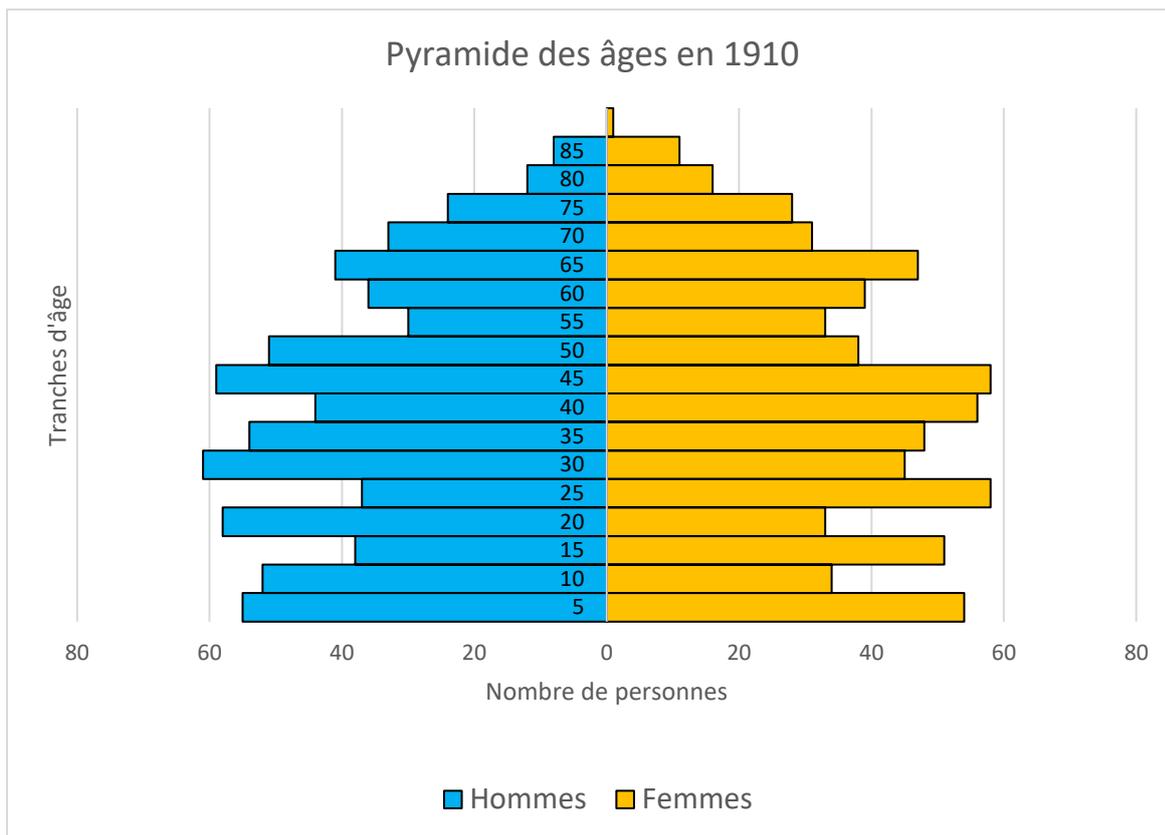
Pour cela les deux graphiques ci-contre sont suffisamment évocateurs. On appelle cela des pyramides des âges. La population est regroupée par sexes, à gauche les hommes, à droite les femmes, et par âges. Chaque bande horizontale représente une tranche d'âge de 5 ans, en bas les plus jeunes, de 0 à 5 ans, puis de 6 à 10 ans et ainsi de suite. Leur longueur, de part et d'autre de l'axe médian vertical, dépend du nombre d'individus. (*Source : Recensements de 1911 et 1936 dépouillés avec l'aide de Chantal Aubert, Martine Chanudet et Pierre Mongour*)

La mort survenant à tous les âges, surtout autrefois, logiquement, à naissances constantes, chaque bande diminue donc de longueur au fur et à mesure que l'on s'élève en âge. Cela donne donc en principe une forme triangulaire, c'est pourquoi on parle de pyramide (volume dont chaque face est constituée d'un triangle).

Or si l'on regarde la première pyramide, celle de 1910, on constate qu'elle a plutôt la forme d'une cloche, dont la base, en plus, se rétrécit. Cela traduit un vieillissement de la population, dû à la fois à l'augmentation de la durée de la vie et à la baisse importante de la natalité. En outre l'émigration qui a commencé à sévir dès le 19^{ème} siècle a vu partir les éléments jeunes de la population (les jeunes adultes et leurs enfants). Nous avons expliqué cela, chiffres à l'appui, dans le livre précédent.

Ce qui nous intéresse ici c'est de comparer les deux pyramides. La première chose qui saute aux yeux, c'est le fort déséquilibre entre les hommes et les femmes dans la partie centrale de la deuxième pyramide. La raison en est simple. Il s'agit de la transposition dans le graphique de la saignée qu'a opérée la guerre dans la population des hommes, jeunes et adultes, approximativement de 20 à 40 ans. En n'oubliant pas qu'aux morts directs de la guerre, il faut ajouter certains blessés morts prématurément. De plus, l'accélération de l'émigration, provoquée par la réorganisation du pays après la guerre et les changements de mentalité, touche particulièrement cette même catégorie d'âges des jeunes adultes. L'important rétrécissement de cette pyramide à la base traduit, outre le vieillissement de la population évoqué dans la première pyramide, le déficit des naissances pendant la guerre (hommes partis, situation économique et sociale difficile), puis l'arrivée de « classes creuses ». Ces classes creuses d'après-guerre sont le fruit d'une faible natalité qui s'explique par l'importance des foyers privés de pères, des femmes seules (veuves ou célibataires), et toujours par l'émigration.

D'un recensement à l'autre, la population sannatoise passait de 1382 habitants à 1012, diminuant ainsi de 370 habitants en 25 ans, plus d'un quart en une génération !



En 1935 le déficit en hommes est globalement compensé par la très nette surnatalité masculine des années 1901-1914. En 14 ans il est né à Sannat 159 garçons contre 113 filles. 46 filles de moins, soit 7 filles pour 10 garçons. Les amis de Marcel Malanède se réjouissaient de constater qu'ils avaient tant de soupirantes au lendemain de la guerre. Pour la génération suivante ce fut le contraire !